

les

CHANSONS DE MARKO LA MILLE & FOURSE

prix
net
2 francs

Poèmes de Jean Richepin
musique de
alexandre GEORGES

Enoch & Cie
éditeurs. Paris

Les Chansons de Miarka

A Madame Jean Richepin

Hommage de

ALEXANDRE GEORGES.

Les
Chansons DE Miarka

Poèmes de
Jean Richépin

Musique de
Alexandre Georges
Prix 7^{fr} net

ENOCH & C^{ie}, Editeurs.
Paris, 27, Boulevard des Italiens, 27, Paris.
Tous droits d'Audition de Représentation, d'Arrangements, de Traduction et de Reproduction réservés
Déposé à l'Ent. Sta. Hall.





Jean Richepin



Alexandre Georges





LES

Chansons de Miarka

PRÉFACE

LES CHANSONS DE MIARKA sont extraites du roman de M. JEAN RICHEPIN, *Miarka, la Fille à l'Ourse*.

Pour faire apprécier le pittoresque et parfois l'étrangeté de ces chansons bohémiennes, nous publions, en dehors de la musique, le texte des chansons avec le résumé de chaque situation et l'indication de la page correspondante du roman.

E. & C^{ie}.

(Roman page 43)

HYMNE À LA RIVIÈRE

(Musique page 4)

Ces tercets de vers brefs, aux assonances gutturales, sont chantés par la vieille Vougne sur un ton d'incantation et de prières psalmodiantes, en trempant dans l'eau la jeune Miarka qui vient de naître.

*Dans l'eau qui court sans but,
Dans l'eau qui fuit sans fin,
Sois trempé sans fin ni but.*

*Comme elle, à travers tout,
Tu passeras, tu filtreras,
Car tu es libre, libre, libre.*

*Comme elle, va toujours,
Sans te fixer à la terre,
En la rongeant, en la rongeant.*

*Comme elle, tu sauras chanter,
Écoute bien sa chanson.
Elle dit : « Marche, marche ! »*

*Comme elle, aie pour pays
Les nuages d'où elle tombe,
Les nuages où elle retourne.*

*Comme elle, tu sauras danser,
Regarde bien sa danse,
Elle fait : « Plus loin, plus loin ! »*

*Comme elle, tu es née
D'une montagne crevée
Qu'un nuage un jour bâisa.*

*Comme elle, quand tu mourras,
Tu iras dans une grande mer
D'où le soleil te reprendra.*



PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DE M. MAURICE DREYFOUS, ÉDITEUR
Propriétaire exclusif des œuvres de M. JEAN RICHEPIN.



(Roman page 45)

HYMNE AU SOLEIL

(Musique page 5)

La Vougne essuie maintenant la petite Miarka pour la présenter au Soleil. Elle élève l'enfant au-dessus de sa tête, et d'une voix plus forte, sur un rythme plus large, avec un accent plus solennel, pareille à une prêtresse officiante, elle entonne l'hymne au Soleil :

*Soleil, qui flambes, soleil d'or rouge,
Soleil, qui brûles, soleil de diamant,
Soleil, qui crées, soleil de sang!*

*Soleil, je t'offre cet or vivant ;
Soleil, je te donne ce diamant de chair ;
Soleil, je te voue ce sang de mon sang !*

*Soleil, mets ton or sur sa peau !
Soleil, mets ton diamant dans ses yeux !
Soleil, mets ton sang dans son cœur !*

*Soleil, qui flambes, soleil d'or rouge,
Soleil, qui brûles, soleil de diamant,
Soleil, qui crées, soleil de sang !*

(Roman page 69)

LES DEUX BAISERS

(Musique page 9)

Tiarko, père de Miarka, est mort. La vieille l'ensevelit, et en clouant le couvercle du cercueil, d'une voix grêle et chevrotante, assourdie par les larmes, tandis que les coups de marteau rythment la mesure sous son geste machinal, elle fredonne la chanson romané, qui dit mélancoliquement :

*Deux bons baisers je me rappelle ;
Le premier baiser de ma maîtresse,
Le dernier baiser de ma mère.*

*Celui de ma maîtresse m'a fait froid.
Celui de ma mère m'a réchauffé.
Jamais je n'eus si froid ni si chaud.*

*Deux bons baisers je me rappelle.
Celui de ma maîtresse est parti.
Celui de ma mère est resté.*

*Premier baiser de maîtresse, on en a tant !
Dernier baiser de mère, on n'en a qu'un.
Un seul bon baiser je me rappelle !*

(Roman page 103)

MARCHE ROMANÉ

(Musique page 12)

— Pourquoi fatiguer la petite Miarka ? disait-on à la Vougne.
— Les courses reposent les Romani, ripostait la vieille. Ce qui les fatigue, c'est de rester en place. Et pour couper court à la discussion, elle chanta la marche romané :

*La route est faite pour aller
Puisqu'elle est plate.
La route est faite pour rouler
Puisqu'elle est ronde.*

*As-tu jamais vu le soleil
Dire : je suis las ?
As-tu vu jamais sous un toit
Dormir la lune ?*





*Entends dans l'écorce des arbres
Courir la sève.
Entends dans le cœur des rochers
Filtrer l'eau claire.*

*Dans ceux-là qui sont immobiles,
Pourtant tout marche ;
Et toi qui a tes deux pieds libres
Tu ferais halte !*

*Mais quand tu dors, tes pieds eux-mêmes
Ne dorment pas.
Ils t'emmènent dans le joyeux
Pays des rêves.*

*L'eau qui s'arrête, c'est de la glace,
C'est pour mourir.
Le corps vivant qui reste en place
Les vers le mangent.*

*Si quelqu'un enfermait le vent
Entre les murs,
Le vent se ferait mal au cœur
Ayant trop chaud.*

*Si ta sueur au même endroit
Tombe toujours,
Elle y creuse à la longue un trou
Pour t'enterrer.*

*Mieux vaut vivre assis que couché,
Debout qu'assis ;
Et quand on est debout l'on marche,
Car le sang bat.*

*Le sang bat, pris d'amour subit
Pour l'horizon,
Qui là-bas ouvre en souriant
Ses lèvres roses.*

*Vois-tu comme il fuit et t'appelle ?
Cours après lui.
Son baiser est loin ; mais son souffle
Vient jusqu'à toi.*

*Cours, marche ! Le nuage ne s'arrête
Que pour pleuvoir ;
Et le Romané ne se fixe
Que pour pleurer.*

(Roman page 127)

LE SAVOIR

(Musique page 19)

La petite écoutait religieusement tout ce que disait la Vougne, et apprenait par cœur quelque poème romané aux vers éloquents, au rythme sonore, où la leçon se fixait dans les images et la musique.

*Le savoir est pareil à l'eau,
Le savoir est pareil au feu,
Qui sont faits pour rester sous terre.*

*Sous terre, par de bons secrets
Le sage doit les trouver ;
Mais le sage doit les y remettre.*

*Si tu as soif, le bâton magique
Te montrera où est la source.
Rafraîchis-toi et rebouche le trou.*

*Si tu as froid, frappe le silex
Et ton bois s'allumera.
Chauffe-toi, puis éteins la flamme.*

*Mais si tu laisses couler la source !
Elle deviendra une rivière
Et demain tu y seras noyé.*

*Et si tu laisses flamber la flamme,
Elle brûlera demain la forêt
Où tu passes pour t'en aller.*



(Roman page 129)

L'EAU QUI COURT

(Musique page 23)

La Vougne avait encore à ce propos une petite chanson en réserve, car sa mémoire de vieille en abondait et elle prenait plaisir à en meubler la jeune mémoire de Miarka.

*Si l'eau qui court pouvait parler,
Elle dirait de belles histoires.
Elle raconterait toute la terre,
Elle raconterait tout le ciel.*

*L'eau qui court a autant d'ombres
Que la terre a de brins d'herbes.
L'eau qui court a autant de reflets
Que le ciel d'été a d'étoiles.*

*Chaque brin d'herbe parle à son ombre
Et chaque étoile à son reflet.
Cela depuis que le monde est monde.
Si l'eau qui coule pouvait parler.*

*Mais les yeux des bons Romani
Sont aussi clairs que l'eau qui court,
Et comme elle, à travers les choses,
Ils passent sans se reposer.*

*Et chaque brin d'herbe leur conte
Sa naissance mystérieuse,
Et chaque étoile en s'y mirant
Leur dit toutes ses aventures.*

*Aussi en savent-ils, en savent-ils !
Cela depuis que le monde est monde.
Les yeux clairs des bons Romani
C'est l'eau qui court et peut parler.*

(Roman page 139)

LA PAROLE

(Musique page 29)

La plus belle de toutes les chansons est celle qui célèbre la gloire de la parole, disait la Vougne, parce que la parole est la créatrice de tout. Et la vieille déclamait le mystique poème qui dit :

*Je suis la parole et je suis tout,
Et depuis toujours je parle
Et jamais je me tairai.*

*Le bruit du monde, c'est moi.
Le vent qui passe, c'est mon souffle.
L'eau qui court, c'est ma salive.*

*Les étoiles sont mes mots brillants,
Le soleil est une syllabe
Que j'ai jetée un jour par hasard.*

*Je suis l'ouragan qui prend les arbres
Comme des cheveux arrachés
Sur la peau du crâne de la terre.*

*Je suis la brise qui fait "frt frt"
A la pointe des brins d'herbe
En y posant mille caresses.*

*Je parle même dans le silence ;
Mais j'y parle si bas, si bas,
Que moi-même je ne m'entends pas.*

*Je suis la parole et je suis tout.
Je sors de là, d'ici, de partout,
Et pourtant, je sors du rien,*

*Langue de l'homme, rouge flambeau
Sur toi, je m'allume en passant.
De toi je m'envole comme un éclair.*

*Ce que je suis, je ne sais pas.
Flamme, eau, vent, étoile, tout,
Et aussi ce qui n'est pas encore.*

*Ce que je suis, je ne sais pas.
Je suis la parole et je suis tout,
Et peut-être que je ne suis pas.*

*J'annonce, je nomme, je crée,
Et depuis toujours je parle
Et jamais je ne me tairai.*

*Dans le monde au rut éternel
Je suis le bruit que font les choses
En s'unissant par les baisers.*



(Roman page 141)

N U A G E S !

(Musique page 35)

— Oui, oui, faisait Miarka, cela est beau, grand'mère, je ne dis pas non. Mais il y a dans le livre bien d'autres chansons encore plus belles. Celle des Nuages, par exemple, qui est si triste. Et les yeux au ciel, comme si elle s'adressait aux nuages eux-mêmes, d'une voix douce comme un murmure d'eau courante, Miarka chantait la chanson :

*Nuages, nuages, que vous êtes loin!
Nuages, nuages, que je suis las!
Et sur vos seins, à la peau blanche,
Je voudrais tant me reposer!*

*Nuages, nuages, que je vous aime!
Nuages, nuages, que vous êtes beaux!
Pour qui donc mettez-vous ces robes
De satin vert, de velours rose?*

*Nuages, nuages, que vous allez vite!
Nuages, nuages, que vous ai-je fait?
Vous fuyez en vous cachant la face
Dans un grand voile de laine noire.*

*Nuages, nuages, que dites-vous?
Nuages, nuages, qu'avez-vous?
Voici que vous grondez sourdement
Comme une ourse qui se met en colère.*

*Nuages, nuages, que vous êtes méchants!
Nuages, nuages, que vous m'aimez peu!
Vos regards me jettent des éclairs
Qui me font mal jusqu'au fond des yeux.*

*Nuages, nuages, que vous êtes bons!
Nuages, nuages, que vous m'aimez!
Vous avez vu que je pleurais
Et vous pleurez aussi, car il pleut.*

*Nuages, nuages, que vous êtes loin!
Nuages, nuages, que vous allez vite!
Mais je vous suivrai quand même,
Et mes rêves dormiront sur vous.*

(Roman page 210)

L A P O U S S I È R E

(Musique page 45)

Malgré le poids des étapes qui lui alourdissaient les jambes, la vieille bohémienne allongeait le pas, redressait son échine voûtée et fredonnait sur un rythme allègre la chanson romané qui chante la poussière :

*Poussière, je ne te crains pas,
Je t'avale à pleine gorge.
Tu altères les autres hommes.
Tu rafraîchis les Romani.*

*D'où viens-tu? C'est de là-bas,
Et c'est là-bas que je vais.
Tu m'apportes les nouvelles
Des beaux pays inconnus.*

*Qu'es-tu? Tu es de la terre.
De la bonne terre romané,
Qui ne veut pas rester en place
Et qui aime à voyager,*

*Que cherches-tu? Tu n'en sais rien.
Ce que je cherche, je ne sais pas.
Tu roules et je roule. Qu'importe
Où nous allons, si c'est là-bas?*





*D'ici, de là, partout, toujours
Tu vas, tu cours comme une folle.
Mais les étoiles dans le ciel
Sont de la poussière qui vole.*

*Poussière, tu es la robe grise
Que le vent retrousse en passant,
Et sous laquelle on voit briller
La peau rose de l'horizon.*

*Poussière, je ne te crains pas.
Je t'avale à pleine gorge.
Tu altères les autres hommes.
Tu rafraîchis les Romani.*

(Roman page 215)

X LA PLUIE

(Musique page 50)

— Eh ! quoi ! disait la Vougne. Tantôt vous vous plaignez de la poussière ! Bon ! la poussière se couche et va mourir sous la pluie. Et maintenant vous vous plaignez de la pluie. Vous n'êtes jamais contents, vous autres, et gaîment, entonna la chanson :

*La pluie, la pluie aux doigts verts
Joue sur la peau des feuilles mortes
Son joyeux air de tambourin*

*La pluie, la pluie aux pieds bleus
Dans sa danse tournoyante
Et fait des ronds dans la poussière.*

*La pluie, la pluie aux lèvres fraîches
Baise la terre aux lèvres sèches
Et fait craquer le corset du grain*

(Roman page 257)

HYMNE DES MORTS

(Musique page 55)

Et tandis que la pluie tombait toujours, Miarka, tenant la Vougne étroitement embrassée, reçut dans un baiser le dernier soupir de la farouche romané.

Miarka qui rhabillait sa grand'mère, pendant que des hommes creusaient un trou, chantonna d'une voix triste et douce, à travers la pluie et à travers ses larmes, la chanson romané :

*Ne crois pas que les morts soient morts!
Tant qu'il y aura des vivants
Les morts vivront, les morts vivront.*

*Le souffle que tu m'as fait boire
Sur tes lèvres, en t'en allant,
Il est en moi, il est en moi.*

*Lorsque le soleil est couché,
Tu n'as qu'à fermer tes deux yeux
Pour qu'il s'y lève, rallumé.*

*Un autre te l'avait donné
En s'en allant En m'en allant
Je le donnerai à un autre.*

*L'oiseau s'envole, l'oiseau s'en va;
Mais pendant qu'il plane là-haut,
Son ombre reste sur la terre.*

*De bouche en bouche il a passé.
De bouche en bouche il passera.
Ainsi jamais ne se perdra.*

*Ne crois pas que les morts soient morts!
Tant qu'il y aura des vivants
Les morts vivront, les morts vivront.*



(Roman page 546)

FÊTE NUPТИALE

(Musique page 58)

Miarka, revêtue de son superbe costume de fiancée, va à la rencontre de celui qu'elle doit épouser : le roi des Romani.

Tous les Bohémiens chantent en s'accompagnant sur leurs guzlas. Puis chacun des chanteurs ou des chanteuses dit à son tour un couplet, et la foule vocifère au retour le refrain :

*Entends la guzla, holà!
Entends la guzla.*

*Voici la reine venue.
Les étoiles ont pâli.
La rose jalouse en meurt.
Effeuillez-la dans son lit.*

*Entends la guzla, holà!
Entends la guzla.*

*Dans son lit mettez encore
La marjolaine et le thym.
On en fera du vin rose,
Que le roi boira demain.*

*Entends la guzla, holà!
Entends la guzla.*

*Qu'il en boive à pleine lèvres,
A pleins yeux et à plein cœur!
Que tout son corps s'en pénètre
Pour en bien garder l'odeur.*

*Entends la guzla, holà!
Entends la guzla.*

*Qu'il en boive et qu'il s'en grise!
C'est le vin du prime amour.
Qu'il en boive pour la vie,
Car il n'en boira qu'un jour.*

*Entends la guzla, holà!
Entends la guzla.*

*Que la reine sur sa bouche
Se fonde dans un baiser,
Comme une larme de miel
S'évapore en un brasier.*

*Entends la guzla, holà!
Entends la guzla.*

*Que tous deux dans les caresses
Soient abimés au réveil,
Comme deux flocons de neige
Dans un rayon de soleil*

(Roman page 548)

CANTIQUE D'AMOUR

(Musique page 66)

A ce moment, le roi se dressa. Suivant l'usage, il devait à son tour improviser quelques vers à sa fiancée. Tandis qu'elle le regardait, souriante, presque agenouillée devant lui, il chanta d'une voix chaude et douce :

*C'est toi, je t'ai reconnue
Aux serpents de tes cheveux,
Aux saphirs verts de tes yeux.*

*C'est toi, je t'ai toujours vue!
Toujours ton image à lui
Dans les astres de mes nuits!*

*C'est toi! je t'ai attendue!
Ton amour est arrivé,
Vivant ce que j'ai rêvé.*

*C'est toi! je t'ai retenue!
Tout ton corps frissonnera,
Et mon sang te brûlera.*

*C'est toi! sois la bienvenue!
Je veux mourir épuisé
Dans un linceul de baisers.*



(Roman page 349)

MIARKA S'EN VA

(Musique page 70)

Alors Miarka, se dressant jusqu'aux lèvres du roi, le baissa longuement, puis chanta cette chanson improvisée qui racontait l'histoire même de sa vie :

Miarka naît, Miarka grandit.

Miarka s'instruit. Miarka n'aime pas.

Miarka se défend. Miarka s'en va.

L'orage est beau. L'orage est libre.

Il a des cheveux en noirs nuages ;

Il a des yeux aux prunelles de cuivre.

Miarka était une hirondelle

Qu'on avait mise dans une cage.

Et les hirondelles n'y vivent pas.

Ne pleurez pas sur la cage ouverte.

La petite hirondelle est heureuse.

Elle a des ailes, c'est pour s'envoler.

Un jour le vent est arrivé.

Il a ouvert la porte de la cage.

L'hirondelle est repartie dans l'orage.

Elle s'envole dans la tourmente,

Dans les aventures, dans le vent qui passe,

Dans la liberté, dans l'amour !



LES
CHANSONS DE MIARKA

* Poèmes de
JEAN RICHEPIN

Musique de
ALEXANDRE GEORGES

N° 1.

HYMNE A LA RIVIÈRE

Chantée par Mme M. YVELING RAM-BAUD.

Andante.

CHANT.



Dans l'eau qui court sans but, Dans

Andante.

PIANO.



L'eau qui fuit sans fin, Sois trem-pé; sans fin ni but. Comme



et le va tou-jours, Sans te fixer à la terre, En la rongeant,



* Propriété des Éditeurs — Reproduction interdite.

presque parlé.

mf

en la ron - geant. Comme elle, — aie pour pa - ys Les nu -

p

p. *p.*

mf

- a - ges d'où elle tom - be, Les nu - a - ges où elle re - tour - ne. Comme

p. *p.* *p.* *p.*

f

el - le tu es né - e, D'u - ne montagne cre - vé - e Qu'un nu -

cresc.

p. *p.* *p.* *p.*

rit.

age unjour bai - sa.

à Tempo

8

rit. *ff*

8 - - - - - 8 - - - - - 8 - - - - -

el - le tu sauras danser, Re - gar - de bien sa dan - se. Elle
 légerement.

rit. , 1^o Tempo. ,
 fait: «plus loin, plus loin!» Comme el - le quand tu mour - ras, Tu i -
 rit. 1^o Tempo.

- ras dans u-ne grande mer D'où le so - leil te re-pren - dra.
 cresc. f rit.
 erese. ff

FIN ff (i)

N° 2.

HYMNE AU SOLEIL*Chantée par Mme M. YVELING RAM-BAUD.*

CHANT. **Largo.**

PIANO.

Allegro.

Allegro.

leil, je tof-fre cet or vi
mf
 vant. So leil je te
 donne ce di-amant de chair So
 leil je te voue ce sang de mon

rit.

f I^e Tempo

sang.

So - leil,

mets ton

f

I^e Tempo

rit.

ff mf

or sur sa peau

So

- leil

mets

ton di - a - mant dans ses

yeux.

So - leil

mets ton

mf

rall.

sang dans son cœur! Soleil qui

rall.

1^e. Tempo largo.

flam - - - bes soleil d'or rou - - - ge, Soleil qui

f 10 rit.

brû - - - les, soleil de diamant, Soleil qui crées, soleil de

f sang

(1) sec.

LES CHANSONS DE MIARKA.

N° 3.

LES DEUX BAISERS

*Chantée par M^r LAUWERS.***Andante.**

CHANT. 
 Deux bons baisers je me rap - pel - le:

Andante.

PIANO. 

Le premier baiser de ma mā - tres - se, Le dernier baiser de ma



mè - re. Ce - lui de ma maîtres - se m'a fait froid.



Ce - lui de ma mère m'a réchauf - fé. — Ja - mais je n'eus si froid ni si

chaud.

rall. **1^o Tempo.**

Deux bons baisers je me rap -

- pel - - - le. Ce - lui de ma maîtresse est par -

rit.

—

—

té. Pre - mier bai - ser de mai - tresse, on en a
 pp

tant! Der - nier bai - ser de mère, on men a
 pp

qu'un. Un seul bon baiser je me rap - pel
 rit. ff

le. rall. pp

N° 4.

MARCHE ROMANÉ

Chantée par M^{me} BLANCHE DESCHAMPS-JÉHIN.

Allegro

PIANO.

The musical score consists of four systems of music. The first system shows the piano accompaniment in G minor, 3/4 time, with eighth-note chords. The second system begins with the vocal line in G minor, 3/4 time, featuring lyrics in French. The piano accompaniment continues with dynamic markings *p* and *p*. The third system continues the vocal line with lyrics, and the piano accompaniment includes a dynamic marking *p*. The fourth system concludes the vocal line with lyrics, and the piano accompaniment includes a dynamic marking *p*.

PIANO.

Allegro

Vocal Part (Soprano)

La route est faite pour al-

-ler Puisqu'elle est pla - te. La roue est faite pour rou -

-ler Puisqu'elle est ron - de. As - tu ja-mais vu le so -

leil Di - re: je suis las? As - tu vu ja-mais sous un
p
 toit Dormir la lu - ne? En tends dans l'é - cor - ce des
p
 ar - bres Courrir la sè - ve. En tends dans le cœur des ro -
p
 - chers Filtrer l'eau clai - re. Dans

ceux-là qui sont immo _ bi _ les, Pourtant tout mar _ che; Et toi qui as tes deux pieds
 lib _ res, Tu feras hal _ te! Mais quand tu dors _ tes pieds eux- m êmes Ne dorment
 pas. Ils tem _ mè_nent dans le joy _ eux Pays des r ê _ -
en augmentant.
 - ves L'eau qui s'ar _ r ê _ te, c'est de la gla _ ce; C'est pour mou_

, *f*

, *rit.* —

rir. Le corps vi vant qui reste en pla ce, Les vers le

crescendo.

f *rit.* —

1^e Tempo.

mangent

1^e Tempo.

p *p*

Si quel qu'un en fermait le vent Entre des murs, Le

p

vent se ferait mal au coeur, Ayant trop chaud. Si ta su-

p

-eur au même en_droit Tombe tou_jours, Elle y creuse à la longue un
 trou Pour t'enter_rer Mieux vaut vivre assis que cou_

-ché, Debout qu'as_sis Et quand on est debout l'on mar_che, Car le sang
 bat_

mf *mf'*

mf'

decrecendo

Le sang bat, pris d'amour su_bit Pour l'horizon — Oui la-

p

bas ouvre en souri_ant Ses lèvres ro_ses! Voir-

tu comme il fuit et t'ap - pel - le! Cours a_près lui — Son bai -

pp

ser est loin, mais son souffle Vient jus - qu'à toi —

p

f presque parlé.

Cours, — mar che! Le nu_a_ge ne s'ar^z

mf

rit.

ré - te Que pour pleu - voir Et le Ro - ma - né ne se

cresc.

rit. **1^o Tempo.** **ff** **accel.**

rallent.

LES CHANSONS DE MIARKA.

N° 5.

LE SAVOIR

Chantée par Mme BLANCHE DESCHAMPS-JÉHIN.

Moderato.

CHANT.

Le sa - voir est pa-reil à feu, Le sa -

PIANO.

voir est pa-reil au feu, Qui sont faits pour resister sous

ter - re. Sous ter - re par de bons secrets,

rit.

Le sa - ge doit les trouver, Mais le sa - ge doit les y remet - tre.

rit.

Tempo

Si tu as soif, le bâton ma - gi - que Te montrera où est la source.

Tempo

rit.

a Tempo

Rafraîchis-toi et rebou - che le trou!

rit.

f a Tempo

Si tu as froid, frappe le silex

rit.

Et ton bois sal lu me ra, Chauffe - toi, puis éteins la

(plus vite)

flam - me.

(plus vite)

rit.

Tempo*p*

Mais si tu lais ses couler la source, El le deviendra une riviè re,

Tempo*p*

mf

Et demain tu y se - ras nové Et si tu lais - ses flamber la flamme,

Elle brûlera demain la forêt Où tu passes pour fen _____ al.

rit.

a Tempo

ter.

ff **a Tempo** (plus animé)

(plus animé)

N° 6.

L'EAU QUI COURT

Chantée par Mme M. YVELING RAM-BAUD.

Moderato.

PIANO.

Si l'eau qui court pou-vait par - ler _____

El - le di - rait de belles his - toi - - res,

El - le ra - conterait __ toute la ter - - - re, El -

le ra - con - terait tout le ciel:

p L'eau qui court a au - tant

dom - - - bres Que la ter - re a de brins

d'her - - - be L'eau qui court a autant de re -

flets — Que le ciel dé - té a dé - toi - les.

 Cha - que brin d'herbe parle à son om - - - bre, Et

 chaque é - toile ____ à son re - flet_____

Ce - la de - puis que le monde est mon - - - - de.

Si l'eau qui court pouvait par-ler! _____

Si l'eau qui court pouvait par-ler!

1^e Tempo.

Mais les yeux des bons Roma-ni _____ Sont aussi clairs que l'eau qui

court _____ Et comme elle a travers les cho-ses

Ils pa - sent sans se re - po - ser _____

Et cha - que brin d'herbe leur con - - - te Sa nais -

san - - - ee mys - té - ri - eu - - - se; Et

rit.

chaque é - toile ____ en s'y mi - rant ____ Leur dit toutes ses a - ven -

rit.

II. **Tempo.**

542

tur - res.

Aus - si en savent-ils, en savent-

I. **Tempo.**

ils! _____ Ce-la depuis que le monde est mon - de.

cresc.

Les yeux clairs des bons Roma - ni,

C'est l'eau qui court et peut par -

rit.

pp

lér.

1. **Tempo.**

p

N° 7.

LA PAROLE

*Chantée par M^r LAUVERS.***Animato.**

PIANO: {

Je suis la pa-role et je suis tout Et de-puis tou-jours je

par-le Et ja-mais je ne me tai-rai. Le bruit du mon-de c'est

moi; Le vent qui pas-se c'est mon souffle; L'eau qui court c'est ma sa-

li - ve. Les é - toi les sont mes mots brillants; Le so -

Rit.

leil est u_ne syllabe Que j'ai je - té - e un jour par ha - sard —

Très animé

Rit.

Tempo

Je suis l'ouragan qui prend les

Tempo

arbres, Comme des cheveux ar_ ra _ chés Sur la peau du crâne de la

en ralentissant.

ter - re. Je suis la bri - se qui fait: frt frt

pp

m.g.

A la poin - te des brins d'her - be En y po - sant mil - le ca -

mf

res - - - ses. Je par - le mê - me dans le si - len - ce; Mais j'y

pp

pp

par - le si bas, si bas, Que moi - mê - me je ne m'entends pas.

1^o Tempo.

Je suis la pa - role et je suis - tout, Je sors de là, dî - ei, de par -

rit.

- tout, Et pourtant je sors du rien. Langue de l'homme, rouge flam -

rit.

- beau, Sur toi je mal - lume en pas - sant, De toi je m'en - vo - le comme un é -

- clair Ce que je suis je ne sais pas. Flamme,

cresc.

eau. vent, étoi le, tout, ————— Et aus .

Largo.

ad libitum.

1^o Tempo.

si ee qui n'est pas en co re. Ce que je suis, je ne sais pas

Je suis la pa role et je suis tout Et peut- ê- tre que je ne suis

pas. Jan non ce, je nomme, je cré e, Et de puis toujours je

par - le, Et ja - mais je ne me tai - rai _____ Dans le

rall. - - - -
monde au rut é - ternel Je suis le bruit que font les choses En su - mis -

sant par les bai - sers - - -
1° Tempo. (en pressant)

rall. - - - -

N° 8.

NUAGES*Chantée par Mme M. YVELING RAM-BAUD.***Andante.**

CHANT. 

PIANO. 



a - - ges, nu - a - - ges,
 que je suis last Et sur vos
 rit.
 seins à la peau blan che Je voudrais tant me re poser!
 rit.
 Nu - a - - ges, nu -

ages, que _____ je vous

ai _____ me! Nu a _____ ges, nu-

ges, que _____ vous êtes

beaux! Pour qui donc mettez-vous ces robes De satin vert, de velours

ro - - - se?

rit. *f.*

1^o Tempo.

p un peu moins lent

- a - - - ges, que _____ vous al - lez

vi - - - te! Nu - a - - - ges, nu-

mf en pressant

ges, que _____ vous ai - je

fait? Vous fuyez en vous cachant la fa - ce Dans un grand voi _ le de lai ne

noi - - - re. Nu a - - - ges, nu -

8-----

a - - - ges, que di - tes

10.

vous? _____ Nu - a - - - ges, nu -

 a - - ges. Qu'a - - vez -
 8 - - -

 vous? Voici que vous grondez sourdement Comme une
 8 - - -

 ourse qui se met en colère. Nu - a - - - ges, nu -
 plus vite. Plus vite f p m.g.
 8 - - -

ages, que vous êtes mé -

- chants! Nu - a - - - ges, nu -

- a - - - ges, que vous m'ai - mez

Tempo *mf*

peu! Vos regards me jettent des éclairs Qui me font mal jusqu'au fond des

Tempo

rit

p

suivez.

yeux

Lent.

Nu - a - ges, nu - a - ges,

p très lié

que vous é - tes bons! Nu - a - ges, nu -

ages, que vous m'avez
 mez! Vous avez

vu que je pleurais, Et vous pleurez aussi, car il

pleut Nu - a - ges, nu - a - ges,

que vous êtes loin! Nu - a - ges, nu -

- a - - ges, que vous allez vi - te! Mais
 je vous sui - vrail quand mê - me Et mes rè - ves dormi.
 - front sur vous.

rall - - -

N^o 9.

LA POUSSIÈRE

*Chantée par M^r LAUVERS.*All^e moderato.

CHANT.

Pous - - sière je ne te crains pas; Je t'a -

PIANO.

va - le à plei - ne gor - ge. Tu al - tè - res les au - tres

hommes, Tu rafrai - chis les Ro - ma - nis. D'où viens

tu? C'est de là - bas, Et c'est là - bas que je vais. Tu m'ap-
 por - tes les nou - vel - les Des beaux pa - ys m - eon - nus

Qu'es - - tu? Tu es de la ter - re, De la bon - ne terre Roma -
 né Qui ne veut pas rester en pla - ce, Et qui ai - me à voy - a -

rit

- ger ————— Que cherches - tu? Tu n'en sais rien. Ce que je

cher - che, je ne sais pas Tu rou - les et je rou - le Qu'im - *rall.*

- porte où nous al - lons, si c'est là - bas! Dii - ci, de *f*

- là, partout, toujours, Tu vas, tu cours comme u - ne fol - le Mais les é -

...toi ... les dans le ciel Sont de la poussière qui vo ...
 ...le. Pous ... sière, tu es la robe grise Que le
 vent retrousse en passant Et sous laquelle on voit bril ...
 ...ler La peau rose de l'horizon Pous ...

siè - re, je ne te crains pas; Je ta -

va - le à plei - ne gor - - ge. Tu al -

té - res les au - tres hom - mes, Tu ra_frai _ chis les Ro - ma -

bis.

f

cresc.

f

N° 10.

LA PLUIE

Chantée par M^{me} DELAQUERRIÈRE.All^o mod^{to}

PIANO.

All^o mod^{to}

PIANO.

La pluie, la pluie aux doigts verts

Joue sur la peau des feuilles mor...

... tes Son joyeux air de tambou... rin, son joyeux air de tambou...

rit.

sempre legato

rit.

Tempo

The musical score consists of four systems of music, each with three staves. The top staff uses a soprano C-clef, the middle staff an alto F-clef, and the bottom staff a bass G-clef. The key signature is two sharps (D major). The time signature varies between common time and 6/8.

System 1: The first system begins with a melodic line in the soprano staff. The lyrics are "rin" (in the first measure) and "La pluie, la" (in the second measure). The bass staff provides harmonic support with eighth-note patterns. The tempo is marked "Tempo".

System 2: The second system continues the melody in the soprano staff with "pluie aux pieds bleus" (in the first measure) and "Dan se sa" (in the second measure). The bass staff maintains its eighth-note pattern.

System 3: The third system adds more complexity to the bass staff, featuring sixteenth-note patterns. The lyrics are "dan se tournoy an te" (in the first measure) and "Et fait des ronds dans la pou siè re." (in the second measure).

System 4: The fourth system concludes the piece with a melodic line in the soprano staff and a bass staff that features sustained notes and sixteenth-note patterns.

1^o Tempo.

La pluie, la pluie aux lèvres frai -

1^o Tempo

- ches Bai se la terre aux lèvres sè -

rit.

- ches Et fait era quer le corset du grain _____

rit.

8 -

N° 11.

HYMNE DES MORTS*Chanté par Mme M. YVELING RAM-BAUD.***Largo.***CHANT.*

Ne crois pas que les morts soient

Largo.*PIANO.**très lié' pp*

morts! Tant qu'il y au - ra des vi - vants,



Les morts vi - vront, les morts vi - vront

rit.

Lorsque le so _ leil est cou _ ché, Tu n'as qu'à fer -

p

- mer tes deux yeux Pour qu'il s'y lè - ve

ral lu - mé. L'oi _ seau s'en - vo - le, l'oi _ seau s'en

va; Et pen - dant qu'il pla - ne là - haut,

Son ombre res - te sur la ter - re.

Même mouv!

Le souffle que tu m'as fait boi - re, Sur tes

Même, mouvt

lè - vres, en ten al - lant, Il est en moi, il est en

moi. Un autre te l'avait donné, En s'en allant.

p *mf*

f *p*

En m'en allant Je le don - he - rai a un

p

au - tre. De bouche en bouche il a pas -

pp

cresc.

- sé. De bouche en bouche il passe - ra. Ain - si ja -

cresc.

mais ne se per - dra. Ain . si ja - mais ne se per -
 (f) 2
4

- dra — Ne crois pas que les
 rit. Largo.
 (ff) 2
4

morts soient morts! Tant qu'il y au - ra des vi -
2
4

Rall.
 - vants, Les morts vi - vront, les morts vi - vront.
2
4

(*) A partir du Largo des choeurs peuvent chanter à l'unisson avec le récitant. (Les parties de chœur sont gravées)

N° 12.

FÊTE NUPTIALE

*Chantée par Mmes M. YVELING RAM-BAUD et DELAQUERRIERE.***Allegro.**

CHOEUR. Allegro.

Entends la guz - la, Entends la guz -

PIANO. *f très marqué.*

Moderato.

Soprano.

DUO.

Mezzo-Soprano.

Moderato.*pp très léger.*

nu - e. Les é - toi - les ont pâ - li _____
 - bu - e. Les é - toi - les ont pâ - li _____

The piano accompaniment consists of eighth-note chords in the right hand and sixteenth-note patterns in the left hand.

La ro - se jalouse en meurt. Ef - feuil - lez - la dans son
 La ro - se jalouse en meurt. Ef - feuil - lez - la dans son

The piano accompaniment consists of eighth-note chords in the right hand and sixteenth-note patterns in the left hand.

lit. Dans son lit met - tez en - co - re
 lit. Dans son lit met - tez en - co - re

The piano accompaniment consists of eighth-note chords in the right hand and sixteenth-note patterns in the left hand. The dynamic marking *f* is present in the piano part at the end of the second measure.

La mar_jo_laine et le thym. On en fe_ra du vin ro_se Que le
 La mar_jo_laine et le thym. On en fe_ra du vin ro_se Que le
 roi boi_ra de _ main

roi boi_ra de _ main

1^e Tempo
CHŒUR.

Entends la guz _ la, Entends la guz _ la,

Entends la guz - la, ho - là!

Moderato.
Soprano.

Qu'il en boive à plei - nes

Mezzo-Soprano.

Qu'il en boive à plei - nes

Moderato.

très léger.

pp

lè - - vres, A pleins yeux et à plein coeur!

lè - - vres, A pleins yeux et à plein coeur!

rit.

Que tout son corps s'en pé - nè - - tre Pour en bien garder l'o -
rit.

Que tout son corps s'en pé - nè - - tre Pour en bien garder l'o -

rit.

- deur! Qu'il en boive et qu'il s'en gri - - sel

- deur! Qu'il en boive et qu'il s'en gri - - sel

C'est le vin du prime a - mour. Qu'il en boi - ve pour la vi - e; Car il

C'est le vin du prime a - mour. Qu'il en boi - ve pour la vi - e; Car il

pp

n'en boi - ra qu'un jour
n'en boi - ra qu'un jour

1^o Tempo
CHŒUR.

En - fends la guz - la, Entends la guz - la,

Entends la guz - la, ho - là!

Moderato, plus lent.
Soprano.

pp

Que la rei - ne sur sa

Mezzo-Soprano.

pp

Que la rei - ne sur sa

Moderato, plus lent.

pp très léger.

bou - che Se fon - de dans un bai - ser _____

bou - che Se fon - de dans un bai - ser _____

rit.

Comme u - ne lar - me de miel S'é - va - pore en un bra -
rit.

Comme u - ne lar - me de miel S'é - va - pore en un bra -
rit.

- sier! Que tous deux dans les ca - res - ses

- sier! Que tous deux dans les ca - res - ses

Soient à bi - més au ré - veil. Comme deux flocons de nei - ge Dans un
 Soient à bi - més au ré - veil. Comme deux flocons de nei - ge Dans un

ray-on de so - leil. ray-on de so - leil.

1^e Tempo

CHŒUR.

En - tends la guz - la, En - tends la guz - la,

En - tends la guz - la Ho - la!

N° 15.

CANTIQUE D'AMOUR*Chanté par M^r DELAQUERRIERE.*

CHANT. **Andante.** **p**

PIANO.

C'est toi! Je fai re, con -

Aux ser-pents de tes the-veux, Aux

sa-phirs verts de tes yeux. C'est toi! Je fai toujours

vu - e, Tou - jours ton image a lui _____ Dans les
 as - tres de mes nuits. — Cest toi! Je t'ai at - ten -
 du - e! Ton amour est ar - ri - vé, Vi - vant ce que j'ai rê -
cresc.
crescendo.

rit. *f* a Tempo
 vé. C'est toi! Je t'ai re - te -
 rit. *ff* *f* a Tempo

- nu e. Tout ton corps fris son ne
 ra Et mon sang te brûle.
 ra C'est toi! Sois la bien ve
 - nu - - - e! Je

veux mou - rir é - pui -
9

sé Dans un lin - ceul de bai -
9
f

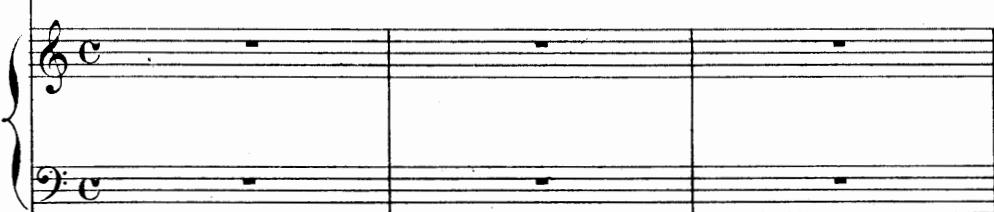
Plus lent *p*
 sers, de bai sers. _____

Plus lent
p

1^o Tempo. *pp*

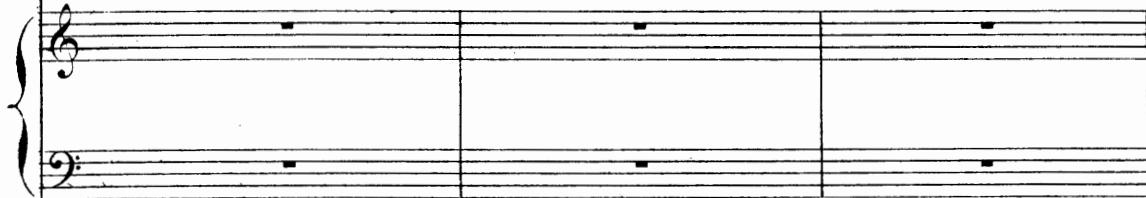
8
rall.

N° 14.

MIARKA S'EN VA*Chante par Mme DELAQUERRIERE.***Récit.***CHANT.**PIANO.*

rit.

_truit! Miar_ka n'aime pas! Miarka se dé_fend! Miar_ka s'en



va!

Moderato.*Ténors.*

Io Ro_ma_né tchaa_vé é_tchaa_vé! Io Ro_ma_a né!



Basses.

CHANT.

Miar - ka était une hiron - del le Qu'on avait mi - se dans u - ne

Ténors.

io Ro - ma -

lé; Il a ouvert les portes de la ea - ge. L'hirondelle est re - par -

né tchaa - a - vé - é, tchaa - a - vé! lo Ro - ma -

ti - e dans l'o - ra - ge. L'orage est beau! L'orage est
 né Il est beau!
 Basses.
 Il est beau!

pressez un peu et augmentez. *f*

li - bre. Il a des che - veux en noirs nu -
 Il est li - bre!
 Il est li - bre!

a - - ges. Il a des yeux aux prunel - les de
ff

Lent.

eui - vre. Ne pleurez pas sur la cage ou - ver - te!

La petite hirondelle est heu - reu - se. Elle a des ai - les, c'est pour s'envo -

1^o Tempo.

1^o Tempo.

Animé

Animé

Dans les a - ven - tu - res,dans le vent qui pas - se,

rit.

Dans la li - ber - té, _____ dans la -

rit.

1^o Tempo.

mour. _____

Ténors.

Io Ro - ma - né tchaa - vé - é, tchaa - vé, Io Ro - ma -

Basses.

Io Ro - ma - né tchaa - vé - é, tchaa - vé, Io Ro - ma -

1^o Tempo.

f

7

Sop.

Ténors. Basses.

ff

con 8^a bassa

rall.

rall.

rall.

* A partir de ce signe ϕ la soliste chante avec les chœurs.